

Le Jour, 1952
7 septembre 1952

PROPOS DOMINICAUX : CRISES POLITIQUES, CRISES DE L'AME

Ce sont les crises de l'âme qui font les crises politiques profondes. Pour y mettre un terme, c'est à l'âme du peuple que par la raison il faut aller.

Les turbulences de l'esprit appellent des moyens spirituels et moraux. L'erreur du marxisme est de vouloir y remédier par le bifteck. Et d'après ce qu'on voit, **c'est un bifteck imaginaire.**

Moins on tient compte de la nature de l'homme et de sa psychologie, plus le bifteck se raréfie. Depuis qu'on a donné aux foules le bifteck pour idéal, des passions vulgaires se sont emparées des trois quarts des hommes. Et tout est sens dessus-dessous.

Ceux-là dont l'idéal est dans l'esprit d'abnégation sont les vrais maîtres de la vie. Le malheur est qu'on ne les croit plus. Il faudra au monde une expérience plus longue et plus dure encore pour se débarrasser d'illusions mortelles.

Pour l'instant, les philosophes n'y peuvent rien. Leurs lumières se perdent dans la fumée des songes. Et voici que des peuples entiers par la volonté de maîtres absolus, sont devenus sourds.

Mais les folies collectives, c'est rarement du peuple qu'elles viennent. Ceux qui mènent les peuples souvent les égarent. **Et la bonne foi est parfois plus redoutable que le machiavélisme même.**

Voyez ce qui se passe en Egypte. Des chefs au grand cœur annoncent qu'ils partageront les terres. Ils n'ont pas réfléchi aux difficultés. Aussitôt le paysan se croit devenu propriétaire et agit en maître ; comme il n'y a de terres disponibles que pour le quinzième des paysans, c'est à qui occupera le domaine, par privilège, le premier. **Si toute l'Egypte agricole était mise en miettes, il n'y aurait qu'un paysan sur quinze à posséder un hectare ou deux. Les autres resteraient des ouvriers agricoles sûrement plus misérables.**

Des hommes de bonne volonté ont fait cela. Ils ont bouleversé des âmes que rien n'apaisera plus.

Les encouragements publics qui sont allés de M. Dean Acheson au général Néguib sont l'écho d'une erreur aussi grave. **Justice injuste !** On a promis ce qu'on ne peut tenir. On ne peut distribuer les terres raisonnablement sans faire tort au paysan et à l'Egypte entière. Et l'on songe trop tard à créer des coopératives agricoles. Il fallait les faire avant de semer le vent des tempêtes. Voilà un cas où la leçon de l'Occident s'avérera inhumaine. **Au lieu d'une justice distributive qui est l'honneur d'une nation, c'est la révolution qu'on encourage.**

Ainsi les idées nous gouvernent, les mauvaises plus que les bonnes, parce qu'elles portent le mirage en elles.

A force de dire aux gens qu'ils souffrent par la faute des autres, on les porte à l'envie et à la haine. On oublie que c'est aussi le propre de l'homme de connaître l'épreuve, de gagner son pain à la sueur de son front, de se familiariser avec la douleur, puis de vieillir et de mourir.

Le drame est de donner à ce qui périt les attributs de l'éternité. La carmélite dont la vie est prière, le trappiste dont l'idéal monte en flèche, à l'heure du dernier Dies irae, compteront-ils les biftecks qu'ils n'auront pas mangés ?